Mardi 18 mai 2021

Évangile selon Saint Jean (17.1-11a)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il leva les yeux au ciel et pria ainsi : « *Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils, afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné autorité sur tout être vivant, il donnera* ***la vie éternelle*** *à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la* ***vie éternelle****, c'est de te connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu, et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus Christ.*

Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais confiée. Toi, Père, glorifie-moi maintenant auprès de toi : donne-moi la gloire que j'avais auprès de toi avant le commencement du monde. J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé fidèlement ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ***ils ont vraiment reconnu*** *que je suis venu d'auprès de toi, et* ***ils ont cru*** *que c'était toi qui m'avais envoyé.*

Je prie pour eux; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés : ils sont à toi, et tout ce qui est à moi est à toi, comme tout ce qui est à toi est à moi, et je trouve ma gloire en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. »

Jésus montre dans sa prière 4 priorités de vie que nous devrions avoir :

1. Glorifier le Père par sa vie (v. 1)
2. L'unité de l'Église, l'Assemblée de ceux qui croient en Jésus (v. 21-23), nous les futurs croyants
3. La sanctification de l'Église, c'est-à-dire, qu'elle soit unie et qu'elle grandisse (v. 17)
4. Gagner le monde à croire en Jésus (v. 18-19)

1re observation : Nous avons ici le plus simple et bel exemple de ce qu'il faut faire quand nous passons au travers des temps difficiles, parler à Dieu notre Papa. En fait, Jésus le faisait aussi quand ça allait bien, dans son quotidien, même pour les petites choses. Donc, lorsque des moments difficiles venaient, il était normal d'en parler à son Père. Si Jésus avait besoin de parler avec le Père Céleste, lui qui était le Fils de Dieu fait homme, combien plus vous et moi ?

L'apôtre Jean qui écrit cet Évangile et qui nous a écrit la prière de Jésus, voulait nous permettre de voir ce qui était sur le cœur de Jésus et comment il parlait à son père.

Le mot '*père*' est utilisé dans cet évangile (136 fois)[1] plus que tout autre livre dans le N.T. (411x N.T.) et Jean est l'auteur qui en fait le plus grand usage dans son écrit (159 fois; 39%).[2]

2e observation

« En 1636, un groupe de puritains fondait l'université de Harvard. Sa devise était *Christo et Ecclesiae*, ce qui signifie 'pour Christ et l'Église'. Un des principes directeurs de l'école était : « Chacun doit considérer comme l'objet principal de sa vie et de ses études, de connaître Dieu et Jésus-Christ, qui est la vie éternelle. Jean 17.3. » Ce centre prestigieux de savoir et de la culture a depuis longtemps abandonné son objectif spirituel premier. Même un grand nombre de professeurs de la faculté de divinité considèrent maintenant cet objectif centré sur Christ comme étroit d'esprit et dépassé. En fait, il n'y a pas très longtemps, un groupe d'étudiant de Harvard a simulé un cortège funèbre qui a défilé dans la faculté. Les étudiants portaient un cercueil en proclamant : « Notre Dieu, le Père, est mort. »

Ces étudiants étaient aussi loin de la vérité que l'orient est éloigné de l'occident. Le Père éternel, qui a créé toute forme de vie (y compris ceux qui se moquent de lui), est tout aussi immunisé contre la mort qu'il l'est contre le péché. 350 ans après la fondation de Harvard, le but principal de la vie est encore et sera toujours, dans les termes de ces colons puritains : « connaître Dieu et Jésus-Christ, qui est la vie éternelle ». Puissions-nous en faire l'objectif principal de notre vie. **Pensée** : Pour connaître le but de la vie, on doit connaître le créateur de la vie. »[3]

---

1 Les chapitres les plus importants : 15x ch. 5 – 14x ch. 6 – 20x ch. 8 – 12x ch. 10 – 51x ch. 14-17 (23x + 10x +12x + 6x).
2 Mat. 63x; Luc 22% (57x Luc et 34x Act.); Jean 39% (136x Jean; 14x 1 Jn; 4x 2Jn et 5x Ap.); 11x Éphésiens.
3 Vernon C. Ground, *Notre Pain Quotidien*, 7 sept. 1996.

« Quand la vie est abrégée (Jean 17.1-5) [...] *j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire*. (v. 4) Mon mari, Bill, est décédé d'un cancer en 1982. Il n'était âgé que de 48 ans et était encore actif dans le ministère. Beaucoup de gens ont demandé : « Pourquoi Bill fut-il enlevé à si jeune, alors qu'il réalisait tellement de choses pour le Seigneur ? » Pendant des années, je fus incapable de trouver une réponse claire et précise. Mais lorsque j'ai considéré la vie et la mort de Christ, j'ai pu voir la situation sous un autre angle, et cela m'a beaucoup aidée. Avant de mourir dans la trentaine, Jésus a prié à son Père: «*J'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire* » (Jn 17.4). Le philosophe William James a dit que la valeur de la vie est calculée non pas par sa durée mais par sa contribution. Sans la nécessité évidente de la croix, Jésus aurait pu continuer à faire des miracles s'il avait vécu plus longtemps. Mais ces miracles n'auraient pas accru sa contribution la plus importante : sa vie et sa mort, qui nous ont procuré un si grand salut. Le travail qu'il a achevé porte encore du fruit par son Esprit. Paul Powell a écrit : « Il est important de se rappeler que notre moisson n'est pas toujours récoltée durant notre vie. » Le travail que Dieu accomplit à travers nos vies continue de porter du fruit longtemps après notre départ. Voilà une pensée réconfortante qui nous donne de la force. Peu importe la durée de notre vie, nous avons l'occasion de faire une contribution durable. - Point n'est besoin d'une longue vie pour vivre une bonne vie. »[4]

« Un travail d'équipe (Jean 17.1-19) : Mike Barker m'a dit que le parcours du combattant qu'il a dû accomplir durant son entraînement pour l'armée de l'air a changé sa vie. À son premier essai, il a complété le parcours avec beaucoup d'avance sur tous les autres, mais le sergent instructeur lui est immédiatement tombé dessus, en lui demandant d'un ton autoritaire : « Où sont tous tes camarades ? » « Là-bas, en arrière, mon commandant, a répondu Mike. J'ai gagné! » Le sergent hurla : « Il ne s'agit pas d'arriver premier, mais de compléter le parcours! Tout le monde finit ou personne ne gagne! Recommence, et cette fois-ci, aide les gars qui avancent avec plus de difficulté!» C'est ce qui a amorcé la transformation de Mike, de compétiteur solitaire obsédé par la victoire en quelqu'un qui encourage les autres et qui cherche à développer le travail d'équipe. Jésus n'a pas vécu une vie parfaite en solitaire, seul dans son coin. Alors que sa mort approchait, il épancha son cœur en prière pour ses disciples : «*Père saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous. Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés* » (Jn 17.11-12). Ça, c'est du travail d'équipe! Alors, aujourd'hui, comment allons-nous faire le parcours du combattant de la vie? En nous efforçant de gagner chacun pour soi, ou comme le Seigneur l'a demandé : ensemble, unis, et nous encourageant les uns les autres jusqu'à la ligne d'arrivée ? – Quand les chrétiens travaillent ensemble, ils divisent les efforts et multiplient les résultats. »[5]

4 Joyce E. Yoder, *Notre Pain Quotidien*, 8 nov. 2000.
5 D. C. M., *Notre Pain Quotidien*, 2 juillet 2000.